

G. LUCAS

NOTULE À PROPOS DE «ΑΔΕΙΑ ΣΤΑΔ[Μ]ΕΙ[ΟΥ]»

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 128 (1999) 94

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

NOTULE À PROPOS DE «ΑΔΕΙΑ ΣΤΑΔ[Μ]ΕΙ[ΟΥ]»

Dans *ZPE* 123, 1998, p. 117–120, M. Hatzopoulos fait publier un article du regretté Olivier Masson sur «Quelques noms macédoniens dans le traité *IG I²*, 71 = *IG F³*, 89».

A la page 118, l'auteur discute du nom Σταδμέας, et le rapproche d'une Ἀδεῖα Σταδ[μ]εῖ[ου], citée dans un affranchissement de Pythion publié par A. S. Arvanitopoulos dans *Arch. Eph.* 1924, p. 158, n° 401, l. 20. Dans la note 9, il est écrit à propos du patronyme: «Une confirmation de la lecture serait souhaitable.»

Il se trouve que mes travaux m'ont amené à réviser, avec l'aide de B. Helly qui m'a fait bénéficier de sa relecture des estampages d'Arvanitopoulos déposés à l'Académie de Berlin, l'ensemble du corpus des inscriptions de la Tripolis de Perrhébie (Azoros, Doliché, Pythion), publiées en 1923–1924. Grâce à l'amabilité du Professeur K. Hallof, j'ai pu moi aussi consulter, en 1995, ces estampages.

Disons le clairement, l'édition d'Arvanitopoulos pêche souvent par excès de scrupule. Rappelons notamment que le savant grec n'usait pas de la lettre pointée et a systématiquement utilisé des crochets droits d'une manière qui nous paraît à présent abusive, mettant le lecteur dans l'embarras de savoir ce que recouvre l'usage de cette convention: est-ce l'équivalent d'une lettre pointée ou une véritable restitution? Le commentaire qui accompagne l'édition du texte éclaire parfois sur la valeur qu'il faut accorder à ces crochets, mais ce n'est pas toujours le cas. Ne serait-ce que pour cette simple raison, l'édition des textes d'Arvanitopoulos doit être réactualisée, les textes éclaircis.

En ce qui concerne la forme Σταδ[μ]εῖ[ου], Arvanitopoulos donne les indications suivantes, dans ses notes critiques de la page 164: «τοῦ ἐν στιχ. 20 Σταδμείου, τὸ Μ φαίνεται μὲν ὡς Ν, ἀλλὰ δὲν εἶναι».

La révision de l'estampage ne laisse aucun doute sur la forme, que l'on peut d'ailleurs contrôler, moins clairement il est vrai, sur la photographie même de l'estampage publiée dans *Arch. Eph.* 1924, p. 157. La relecture montre clairement que les crochets doivent être supprimés et que l'on doit éditer sous la forme Σταδμείου.